

QUESTIONS À...**Claire Starozinski**

Alliance pour la suppression des corridas

« 50 associations présentes »**Alors, le pari semble gagné, non ?**

Tout à fait. C'est une des plus fortes mobilisations jamais vues dans la lutte contre la corrida.

Qui vous a rejoint ?

Plus de 50 associations sont représentées. Il y en a de toute l'Europe et des quatre coins de France.

Au-delà de l'action contre la corrida, quel est le message que vous voulez faire passer ?

Tous ces gens viennent pour dire que la corrida, c'est fini, on n'en veut plus. Ils ne sont pas là pour rigoler ou passer une bonne journée. Ils viennent vraiment délivrer un message.

Pourquoi faire cette manifestation aujourd'hui à Nîmes, dont la feria n'est que la semaine prochaine, au lieu de la faire à Arles, en pleine feria du Riz ?

L'Alliance a toujours œuvré dans la dignité. On veut investir le centre-ville pour se montrer. Il n'y a aucun intérêt à aller manifester pendant une feria devant les arènes. Ce serait de la provocation et, en plus, le nombre de participants serait plus réduit. Etre 30 devant une arène à insulter les aficionados n'a jamais fait avancer les choses. Là, c'est symbolique. La feria a lieu la semaine prochaine et, pendant que l'on défile, des toros sont tués non loin de là, à Arles.

Votre prochain combat ?

Les écoles taurines. Personne ne sait ce qui se passe dans ces lieux qu'on appelle école. Des collaborateurs de la défense des enfants m'ont demandé un rapport sur ces écoles taurines. Je travaille dessus pour l'envoyer au plus haut sommet de l'Etat.



NIMES (Gard), 13 sept 2008 (AFP) - 16h42

Plusieurs centaines de manifestants anti-corrida à Nîmes

Plusieurs centaines de personnes (400 selon la police, 1.000 selon les organisateurs) opposées aux corridas ont manifesté samedi après-midi alors que se tient la feria d'Arles et que celle de Nîmes doit avoir lieu le week-end prochain, a constaté un correspondant de l'AFP. Derrière une banderole de tête sur laquelle on pouvait lire "nous ne voulons plus de villes de sang", les manifestants se sont rassemblés devant la préfecture et ont effectué un tour de la ville, habillés de tee-shirts noirs portant le message "corrida non merci". Les manifestants, parmi lesquels se trouvaient des membres de l'Alliance anti-corrida, de la fondation Brigitte Bardot et de l'Oeuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs (OABA), étaient venus par le train ou en cars, de Nîmes, Marseille, Lyon, Toulouse ou encore de Paris. "Nous sommes à cinq jours de la feria de Nîmes pendant laquelle 42 taureaux vont être une nouvelle fois massacrés dans les arènes, on n'en veut plus", a affirmé Claire Starozinski, porte-parole de l'Alliance anti-corrida qui a souligné que cette manifestation faisait également écho à la feria du riz qui se déroule depuis vendredi soir à Arles, à quelques dizaines de kilomètres de Nîmes. "La mobilisation est importante, elle le sera de plus en plus. A Bayonne, au mois d'août, on a compté que 4.000 entrées dans les arènes et cinq villes ont décidé de ne plus organiser de corridas: Fréjus (Var), Floirac (Gironde), Fenouillet (Haute-Garonne), Bourg-Madame (Pyrénées-Orientales) et Gimont (Gers), c'est un message d'espoir: la civilisation avance, la barbarie recule", a ajouté Mme Starozinski.

Aujourd'hui

Dimanche 14 septembre 2008

Les anticorrida frappent fort

NIMES (GARD), HIER APRES-MIDI. Alors que la Feria d'Arles bat son plein ce week-end et que celle de Nîmes est prévue à partir de vendredi prochain, l'Alliance anticorrida a réussi un joli coup hier après-midi dans la capitale gardoise. L'association est parvenue à rassembler près de 700 personnes pour dénoncer « la corrida et les spectacles barbares. » Photos et slogans à l'appui, les anticorrida venus de l'Europe entière, avec des délégations belges et espagnoles notamment, se sont fait entendre. « Les gens prennent de plus en plus conscience et dénoncent massivement la mise en scène de la torture des animaux », affirmait, ravie devant l'affluence, Claire Starozinski, présidente du mouvement gardois. (LP/BORIS DE LA CRUZ.)





Une mobilisation toutes générations confondues, peu avares de slogans.



Les partisans de la cause animale de plus en plus visibles.

Nîmes Forte mobilisation pour l'abolition de la corrida

A Nîmes, il n'y a que les conseils municipaux, les rencontres sportives et... les corridas qui commencent à l'heure. La manifestation anti-taurine d'hier n'a pas échappé à la règle du "quart d'heure nîmois" avant de s'élaner de la gare pour un tour des boulevards et des prises de paroles devant les arènes, préalablement copieusement huées. Mais l'attente en valait la peine pour ces défenseurs de la cause animale dont certains n'avaient pas hésité à faire « 10 heures de voiture », comme ces militants venus de Belgique.

Arrivés de Brest ou de Toulouse, de Lyon ou du Nord, d'Espagne, d'Italie, de Hollande, de Belgique, entre 500 et 600 personnes ont défilé dans les rues de Nîmes. Avec force bruits de tambours et sifflets, slogans (« Non à la corrida, oui au respect de la vie »), tee-shirts (« La corrida, non merci »), cartons avec des extraits de la chanson de Francis Cabrel *La corrida*, et banderoles, sur lesquelles on pouvait entre autres lire : « La corrida est une barbarie », « La corrida, c'est plus ça », « Réforme du code pénal ». Il y avait aussi cette étonnante : « Le folklore cruel français n'est malheureusement pas la dernière mauvaise blague belge. Voisin, tu nous fais honte », portée par des militants d'Outre-Quévrain.

Et même si le nombre de participants (comptés par les policiers et les journalistes) est contesté par les organisateurs (ils estiment entre 800 et 1 000 les manifestants), la mo-



Arrivés de Brest, de Toulouse, d'Espagne, de Hollande... 500 personnes unies dans la lutte anti-corrída.

bilisation est un succès. A double titre : populaire, car jamais peut-être la cause anti-taurine n'avait réuni autant de monde à un rassemblement de ce type en France ; et médiatique, au vu du nombre d'appareils photos, caméras et micros qui ont suivi le cortège. Une équipe travaillant pour la version anglaise de la chaîne arabe Al Jazeera était même sur place (après avoir été à Arles pour la feria) dans le cadre d'un reportage sur la tauromachie ! La lutte anti-corrída frappée elle aussi par la mondialisation ? De quoi donner le sourire à l'**Alliance anti-corrída**, fondée à Nîmes et organisatrice de cette manifestation. ●

Arnauld PASQUIER

Photos Gilles LEFRANCO

ANALYSE

La manifestation d'hier prouve, s'il-en était besoin, que les partisans de la cause animale sont de plus en plus visibles et qu'ils se fédèrent au niveau européen (internet les a beaucoup aidés). Mieux, ils ont les moyens de leurs ambitions comme le prouvent les campagnes d'affichage dans les villes taurines ou le métro parisien. En surfant sur la prise en compte sociétale du bien-être animal, en essayant de frapper la tauromachie au porte-monnaie en tentant de faire interdire l'accès des arènes aux moins de 16 ans, en faisant du lobbying au parlement européen pour qu'il légifère contre la corrida, les anti-taurins accentuent leur travail de sappe... malgré quelques revers cette année (Grenelle de l'Environnement, l'Europe qui ne veut pas s'occuper d'affaires régionales, toreros reçus au parlement...). Ils veulent néanmoins croire qu'ils écrivent aujourd'hui le début de la fin d'une histoire. D'une tradition. Qu'ils y parviennent ou non, ils ont hier incontestablement ajouté un chapitre important au livre de la cause anti-corrída. Même si on peut faire deux lectures des chiffres de cette mobilisation. 500 personnes : succès pour un rassemblement de ce type en France ou relative déception pour une manifestation qui se voulait européenne ?

Des centaines de manifestants anti-corrída devant la préfecture

Publié le samedi 13 septembre 2008 à 16H47

En marge de la fêria d'Arles, plus de **600 personnes s'étaient réunies cet après-midi** à Nîmes pour une manifestation initiée par l'Alliance anti-corrída et sa présidente-fondatrice Claire Starozinsky.

Dans le plus grand calme, les manifestants venus **de France et de Belgique**, ont déployé des **banderoles dénonçant la cruauté de la corrída**. Certains militaient au passage pour le végétarisme et pour "des subventions pour la culture, pas pour la corrída".

Malgré quelques cris en fin de manifestation, le cortège s'est dispersé dans le calme.

Plus d'informations demain dans La Provence

LES ANTI-CORRIDA À NÎMES

En marge de la feria d'Arles, plus de 600 personnes s'étaient réunies hier après-midi à Nîmes pour une manifestation initiée par l'Alliance anti-corrída et sa présidente-fondatrice, Claire Starozinsky. Parsemée d'anglo-saxons, la manifestation, constituée de personnes venant du Calvados, de Toulouse, de Marseille, d'Espagne et de Belgique, ont déployé des banderoles dénonçant la cruauté de la corrída.

"Le folklore cruel français n'est malheureusement pas la dernière blague belge. Voisin, tu nous fais honte !" arboraient les uns, tandis que d'autres militaient au passage pour le végétarisme et pour "des subventions pour la culture, pas pour la corrída". Malgré quelques cris en fin de manifestation, le cortège s'est dispersé dans le calme. **A.L.**